

vertu de Dieu sait quelle loi mystérieuse de physiologie ou de quel principe insondable d'hérédité. Du moment que le germe existait, les jeux olympiques devaient naître. Les savants se sont souvent demandé depuis ce que les Grecs allaient faire à Olympie ; ils ont même trahi de la mauvaise humeur envers ce peuple créateur de beauté, épris de poésie et qui, périodiquement, inclinait devant une royauté musculaire ces dons divins. Du fait qu'à l'époque des Jeux, l'élite du monde hellène se trouvait assemblée sur les rives de l'Alphée, les artistes pour y faire voir leurs compositions, les poètes et les historiens pour y lire leurs œuvres, les diplomates pour y



PRIX CHALLENGE

fondé par le

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

POUR LES JEUX D'ATHÈNES

conduire leurs négociations, on a voulu conclure que le sport servait de prétexte et tenait en réalité un rang secondaire. Mais ce point de vue n'est pas défendable : ce qui fixait tous les regards, ce n'était pas l'Agora, c'était le stade; ambassadeurs, écrivains, peintres, sculpteurs semblaient n'être là que pour faire cortège aux athlètes ; pendant les concours, l'autel de Zeus lui-même se trouvait délaissé ; sacrifices, processions, cérémonies pieuses constituaient l'encadrement conçu pour augmenter la majesté du spectacle. La prédominance de l'athlète s'inscrivait partout.

LIVRES A EMPORTER

Nous recommandons avant tous les autres le livre de Ch. Diehl intitulé *Promenades Archéologiques en Grèce* (A. Colin éditeur). Parmi les ouvrages purement historiques : *l'Histoire de la civilisation hellénique* de C. Paparrigopoulo (Hachette et C^{ie}) et *La Grèce*

Byzantine et moderne de D. Bikelas (Firmin-Didot), ainsi que *L'Indépendance hellénique et l'Europe* de G. Isambert (Plon). Ces trois derniers volumes sont des in-8. Viennent ensuite : *La Grèce d'aujourd'hui* de Gaston Deschamps (A. Colin), les *Souvenirs d'Amérique et de Grèce* de Pierre de Coubertin (Hachette) et un curieux roman d'André Lichtenberger intitulé *la Mort de Corinthe*. Pour la littérature nous conseillons le *Manuel d'histoire de la littérature grecque* d'Alfred Croiset (Fontemoing, Paris). Quant à l'athlétisme, les remarquables études du savant et compétent prof. Strehly sur *la Gymnastique chez les anciens* ont paru dans le compte-rendu du Congrès olympique de Bruxelles (A. Lanier, éditeur, Auxerre). Aucun des ouvrages que nous venons de citer ne comprend plus d'un volume.

ITINÉRAIRES ET EXCURSIONS

Les notes qui suivent ne sont pas destinées à remplacer le Baedeker. Ce sont simplement quelques conseils utilisables pour nos lecteurs lesquels vont avoir, pour la plupart, peu de temps à consacrer à un pays qui en demanderait beaucoup.

Athènes.

Si vous n'avez que six jours à passer à Athènes et que vous en puissiez disposer librement, montez à l'Acropole le premier jour et le dernier. Non seulement c'est là que l'on se trouve le plus en contact avec l'Athènes antique mais c'est de là que s'aperçoit le mieux l'Athènes moderne et que les liens unissant l'une à l'autre apparaissent le plus nettement. La visite du musée de l'Acropole et du musée national s'impose ; de même l'ascension du Lycabète et un tour à Phalère ; Tatoi et Kephissia sont, aux environs, des endroits gracieux mais dépourvus de style et de souvenirs. Si vous êtes marcheur, gagnez aux flancs de l'Hymette le vallon de Kaesariani où se repose, à l'ombre de gros oliviers nouveaux, un petit monastère byzantin ; ou bien suivez, le long de la mer, la route du cap Koliai. Mais, pour vivre de la vie athénienne, rien ne vaut d'errer